

## **Source :**

<http://theilluminati.free.fr/index.php/chemtrail/article-un-biochimiste-explique-sa-participation-pour-l-epandage-aerien>

<http://generation-clash.blogspot.com/2013/04/chemtrails-un-biochimiste-la-retraite.html>

---

\* Un homme à la retraite dit avoir travaillé pendant 17 ans comme biochimiste dans une compagnie qui travaille sur des projets secrets de produits destinés à l'épandage par voie aérienne. Les bloggers se sont fait un vilain plaisir de le discréditer, de le mettre à l'épreuve, de le confondre avec toutes sortes de questions-piège. Après une dizaines de questions, les attaques ont fait place à des questions-réponses extrêmement intéressantes et pertinentes.

\* Voici ici les réponses du biochimiste aux questions des bloggers. Son rôle dans un laboratoire l'a limité à un domaine de connaissance restreint sur l'ampleur du phénomène de l'épandage aérien. Nous savons que des brevets de chemtrails sont publiés sur le site des brevets américains pour des utilisations de ré-ingénierie environnementale et climatique. Toutefois, comme le rapporte le biochimiste, les brevets pour les autres utilisations ne sont pas du domaine public.

---

## **Traduction: *nemesisnom***

\* J'ai passé 17 ans à développer divers produits chimiques pour les chemtrails – Vous pouvez me demander presque n'importe quoi.

\* Je ne peux pas dire avec 100% de certitude que les produits chimiques, sur lesquelles j'ai travaillé, se sont retrouvés dans les avions d'Evergreen, mais je sais que c'est un fait avéré, que les compagnies aériennes de fret comme Evergreen acceptent régulièrement de grosses sommes d'argent pour charger et disperser des chemtrails. C'est beaucoup plus lucratif que de transporter du fret.

\* **Les Buts** Ils sont trop nombreux pour les compter sur ses dix doigts. Cela dépend vraiment de où ils vont être utilisés. Beaucoup sont des agents calmants. D'autres induisent un état de flou. Rarement, on nous a demandé de développer des mélanges qui incitaient à la colère ou à un comportement impétueux. **90% de ce nous avons développé visait à altérer les émotions, l'humeur ou à provoquer un certain état d'esprit.**

\* **Toxicité** Dans presque tous les cas, il était très clair pour nous, que ce que nous développons devraient avoir une toxicité minimale. Naturellement, un petit pour cent de la population développera une tendance allergique à un composé chimique. Mais dans certains cas, nous sommes même allés aussi loin que dans l'expérimentation animale pour s'assurer que les produits chimiques, sur lesquelles nous avons travaillé, étaient relativement non-toxique. Je n'ai jamais travaillé sur un projet où le résultat escompté était toxique / mortelle.

\* **Répartition / Accumulation** Elle varie énormément en se basant sur la structure chimique. Certains de ces mélanges que nous avons développé étaient prévus pour se dissiper jusqu'à un niveau de concentration aussi faible qu'une partie par milliard au moment où ils atteignaient le niveau du sol. D'autres ont été spécifiquement conçus pour atteindre le niveau du sol et peuvent tenir pendant une durée d'une année. Même après le passage de la pluie, du vent, de la neige, etc..

\* **Contrôle** Que ce soit sur les personnes, le climat, l'environnement, tout se résume à contrôle. C'est la nature humaine de vouloir être dans le contrôle.

\* Je sais que 99% du temps, un pilote commercial n'est pas au courant que leur avion peut pulvériser des chemtrails. J'ai réalisé après un certain temps que, quel que soit l'organisation qui est «en coulisses» de tout cela, ils sont très doués pour faire en sorte de traiter directement avec le moins de gens possible. Je n'ai jamais su qui était en traitance des services de mon employeur. Pas une seule fois.

\* Je sais que l'Amérique du Nord n'est pas le seul continent qui utilise des **ADC (aerially dispersed chemicals = produits chimiques dispersés par voie aérienne)** à l'insu de la population. Cependant, je sais aussi que la technologie chimique des autres pays sont près d'une décennie en arrière de celle que possède les États-Unis.

\* Je ne savais pas où les produits chimiques sur lesquelles j'avais travaillé finissaient par être utilisés. Comme je disais avant, il y a beaucoup de secret. Je l'ai fait pendant 17 ans parce que le salaire et les avantages étaient très intéressants. Tout ce que je peux dire, c'est que parfois on nous a donné la tâche de développer des mélanges chimiques dont on attendait des résultats très précis, ce qui m'a donné l'impression qu'ils seraient utilisés dans une zone spécifique. Etat, région, comté, ville – je ne sais pas. Je sais qu'il serait très difficile de cibler une zone plus petite qu'une ville, à la vue de l'altitude d'un avion commercial, de ligne.

\* Aussi j'ai travaillé sur quelques projets dont l'intention était de développer un mélange qui ne se disperseraient pas très loin, et qui s'atténuait aussi vite que possible sans se répandre.

\* Nous avons l'usage du baryum dans plus d'un produit final. Cependant, pour l'ensemble de ces projets, nous avons mené des tests approfondis pour s'assurer que les produits chimiques se dissiperaient à des niveaux non toxiques, au moment où ils atteignent le niveau du sol. La Barytose (maladie dûe au Baryum) était une préoccupation majeure de nos contracteurs lors de l'élaboration de quoi que ce soit où le baryum était nécessaire. La plupart de nos mélanges finaux qui utilisaient du baryum ont été conçus pour atteindre le niveau du sol à un niveau de concentration de une partie par million voire moins.

\* Je ne veux pas vous raconter n'importe quoi. J'ai été hors de l'entreprise pendant assez longtemps, au point où je me sens en sécurité, quand à la révélation de certains détails concernant mon emploi passé. Cela, et ce verre de scotch.

\* **Raisons pour la pulvérisation** ... Comme je l'ai dit, nous n'avons jamais connu les véritables intentions des contractants. Mais neuf fois sur dix, c'était assez évident parce que quand ils nous demandent de développer des composés chimiques, ils doivent aussi nous dire ce qu'ils veulent en faire. Pour en nommer quelques uns : **La modification du climat, des supprimeurs d'émotions, des expectorants d'émotions, la modification de l'environnement.** En outre, il est intéressant de noter que vous pouvez aussi mentionner «**la maladie / les symptômes de la grippe**» – bien que j'ai déjà dit que, avec 99% de nos produits, nous avons été spécifiquement chargé de veiller à leur non-toxicité, il y avait cependant quelques projets, sur lesquels nous avons travaillé qui étaient destinés à **créer des «symptômes», sans causer aucun dommage réel pour les sujets.**

\* Nos mélanges n'ont jamais été breveté. Principalement parce que les brevets sont de notoriété publique. Mais les brevets peuvent toujours être gardé secret, nos mélanges n'ont jamais été brevetés dans le but d'un plausible déni et ainsi éviter tout trace sur papier. Gardez à l'esprit que presque tout ce qui nous a été confié de faire, n'était pas légal dans presque tous les sens du terme. Je peux, cependant, me souvenir d'un projet qui fut conçu pour fonctionner différemment en fonction de l'ensoleillement – **c'était un projet de modification du climat.**

\* Durant mes 17 années, nous n'avons jamais testé des composés sur les humains. C'était toujours des rats, et dans certains cas où ces test se sont avérés concluants. Si nous avions pu tester des composés sur les humains, j'aurai quitté le premier jour. Cela étant dit, je savais évidemment que ces composés seraient utilisés sur les humains, avec un peu de chance comme dirigé. Nous avons testé et développé avec des rats de laboratoire, pas des humains.

\* Lors du test sur les animaux tels que les rats, il est difficile d'évaluer s'ils deviennent suicidaires. C'est un état d'esprit résolument humain. Mais nous avons fait garder les hormones et les voies associées au suicide de l'esprit lors de l'élaboration des produits chimiques. Nous n'avons jamais fait un travail impliquant ces hormones ou des voies.

\* Je me souviens d'un projet impliquant un blocage temporaire de certains facteurs de transcription, mais je n'ai jamais travaillé sur quelque chose qui a cherché à manipuler l'ADN dans un sens permanent. J'ai vu un coupe de

personnes posant des questions sur les globules rouges, et si elles étaient toujours parties des mélanges? La réponse est non, pas dans le cadre de tout ce que j'ai jamais travaillé. Vous ne savez pas pourquoi quelqu'un voudrait pour pulvériser les cellules sanguines, ils ne seraient pas en mesure d'entrer dans la circulation sanguine à travers une plaie ouverte, et presque certainement être immédiatement attaqué par le système immunitaire du corps.

\* Il y avait un fossé entre les générations du groupe de recherche, j'ai travaillé avec. A savoir, au moment où je suis parti, tout le monde dans notre laboratoire s'est scindé en deux groupes : les + de 55 ans ou de moins de 5 à 10 ans hors de l'université. En fait je pense qu'ils l'ont fait exprès pour minimiser le risque de rester en contact avec qui que ce soit "encore dans l'entreprise" après la retraite. Outre les montagnes d'accords de non-divulgateurs j'ai été obligé de signer. Mais non je ne suis pas en contact avec tous ceux qui effectuent encore des recherches. En fait, je ne garde que le contact avec un ancien camarade de laboratoire, qui a démissionné deux ans après moi.

\* Comme je le disais avant, beaucoup de soin a été pris pour garantir la non-toxicité de la quasi-totalité de nos mélanges. Nous n'avons pas seulement atteint cet objectif avec la santé.....

\* Je me sentirais bien, bien pire si la non-toxicité n'avait pas été une telle inquiétude comme ça l'a été. Mais même ainsi, j'ai du traité avec une grande quantité de regret, depuis ma retraite. Un problème d'alcool en a même surgit. Mais j'ai réussi à y venir à bout avec ces presque deux décennies de travail, et je suis prêt à accepter le sort qui m'attend.

### **Faites-vous allusion à la drogue "Midazolam" ?**

\* Tout ce que je sais, c'est que c'est une drogue assez controversée, mais en regardant la structure chimique, ce je peux dire c'est qu'elle partage certaines propriétés réactives avec des produits chimiques élaborés dans des projets ayant l'intention de modifier un état d'esprit.

\* Je vais essayer de résumer le projet sans être trop spécifique. Nous cherchions dans une famille spécifique de récepteurs "G" associées à des protéines que l'on ne trouve que dans le tissu cérébral. Le progrès réalisé est que nous avons développé un inhibiteur pour un récepteur spécifique dans cette famille. Ce récepteur spécifique est impliqué dans la création et

le stockage de nouveaux souvenirs. En développant un composé qui se lie au récepteur et en bloquant la liaison du composé naturel créé, nous avons obtenu un succès mitigé dans l'inhibition de la création et du stockage de nouveaux souvenirs. Mais les tests des taux de mortalité étaient trop élevés, et le projet fut abandonné. Un des projets les plus intéressants sur lequel nous ayons jamais eu à travailler, cependant.

\* Il est possible que certaines choses que nous avons créé interagissent avec des médicaments en vente libre ou sous ordonnance. Lors du test de composés, nous avons vérifié les effets secondaires avec les médicaments les plus répandus, en vente libre et sur ordonnance (acétaminophène, ibuprofène, etc.) Mais il n'y avait aucun moyen possible pour nous de tester et vérifier les interactions avec tous les médicaments sur le marché...

## ORIGINAL ANGLAIS

\* I spent 17 years developing various chemicals for Chemtrails - ask me almost anything.

\* I can't say with 100% certainty that the chemicals I worked on ended up in Evergreen planes, but I do know for a fact that cargo airline companies like Evergreen routinely accept large sums of money to load and disperse chemtrails. Much more lucrative than just hauling cargo.

\* **Purpose(s):** Too many to count on ten fingers. It really depends on where they are going to be used. Many are calming agents. Others induce a state of haziness. Rarely, we were asked to develop mixtures to incite anger/rash behavior. 90% of what we worked on aimed to alter emotions/mood/state of mind.

\* **Toxicity:** In almost all cases, it was made very clear to us that what we were working on should have minimal toxicity. Naturally, a small percent of the population will have allergic tendencies to a chemical compound. But in some cases we even went as far as animal testing to ensure that the chemicals we were working on were relatively non-toxic. I never worked on a project where the intended result was toxic/fatal.

\* **Breakdown/Accumulate:** Varies a lot based on the chemical structure. Some of the mixtures we developed were intended to dissipate to concentrations as low as one part per billion by the time they reached ground level. Others were specifically designed to reach ground level and last for up to a year. Even after rain/wind/snow, etc.

\* I do know that 99% of the time, a commercial pilot is unaware that their plane may be spraying chemtrails. I realized after some time that whatever organization is "behind the scenes" of all this is very good at making sure to directly deal with as few people as possible. I never knew who was contracting my employer's services. Not once.

\* I do know that North America is not the only continent that uses ADCs (aerially dispersed chemicals) without the knowledge of the population. However, I also know that the chemical technology of other countries are close to a decade behind that of the United States.

I never knew where the chemicals I worked on ended up being used. Like I said before, there is a LOT of secrecy. I only did it for 17 years because

the paycheck and benefits were beautiful. All I can say is that sometimes we were given the job of developing chemical mixtures expecting very specific results, which gave me the sense that they would be used for a specific area. State, county, city - I don't know. I do know that it would be very hard to target an area smaller than a city from the altitude of a commercial airliner. Although I did work on a couple projects where the intent was to develop a mixture that would not disperse very far; just drop as fast as possible without spreading out.

\* We did use Barium in more than one final products. However, for all of these projects, we conducted extensive testing to ensure that the chemicals would dissipate to non-toxic levels by the time they reached ground level. Baritosis was a huge concern of our contractors when developing anything that required Barium. Most of our final mixtures that used Barium were designed to reach ground level in concentrations of one part per million or less.

\* I don't really want to tell you anything. I've been out of the business for long enough, to the point where I feel safe revealing some of the details of my employment. That, and this glass of scotch.

\* **Reasons for spraying**...like I said, we never knew the contractors true "intent". But 9 times out of 10, it was pretty obvious because when asking us to develop chemical compounds, they have to tell us what they want them to do. To name a few: weather modification, emotion suppressants, emotion expectorants, environmental modification. Also, interesting that you should mention "sickness/flu symptoms" - although I said earlier that with 99% of our products we were specifically instructed to ensure non-toxicity, there were more than a few projects we worked on that were meant to create "symptoms", without causing any real harm to the subjects.

\* Our mixtures were never patented. Mainly because patents are public information. But patents can still be kept private; our mixtures were never patented for the purpose of plausible deniability and lack of a paper trail. Keep in mind that nearly everything we were contracted to do was not legal by nearly any sense of the word. I can, however, remember one project that was designed to work differently based on sunlight levels - it was a weather modification project.



\* Like I said before, a lot of care was taken to ensure non-toxicity of almost all of our mixtures. We didn't just achieve this with healthy, middle aged people in mind. As far as immuno-compromised individuals, well, that's a pretty broad term. There are hundreds if not thousands of different immuno-compromising diseases and conditions. Most of these leave the person overly susceptible to bacteria and viruses, not chemicals. But as I said before, it was inevitable that there would be a marginal number of ill effects to what we developed.

\* Am I a chemist: Yes, I received a B.S. in Chemistry, and my PhD in biochemistry.

\* Is it a worldwide phenomenon: See previous post - North America is not the only continent to use aerially dispersed chemicals.

\* I would feel much, much worse if non-toxicity had not been as much of a concern as it was. But even so, I've dealt with a great amount of regret since retirement. Developed a drinking problem. But I've managed to come to terms with my nearly two decades of work, and I am ready to accept whatever fate awaits me.

\* Are you referring to the drug Midazolam? All I know is that it's a somewhat controversial drug, but looking at it's chemical structure, I can say that it shares some reactive properties with chemicals developed for projects with the intent of altering state of mind.

\* I'll try to summarize the project without getting too specific. We were looking at a specific family of G protein-coupled receptors only found in brain tissue. The headway we made was developing an inhibitor for a specific receptor in this family. This specific receptor is involved in creation and storage of new memories. By developing a compound that bound to the receptor and blocked the binding of the naturally created compound, we achieved mediocre success in the inhibition of creation and storage of new memories. But test mortality rates were too high, and the project was abandoned. One of the more interesting ones we ever got to work on, though.

\* It's possible that some things we created interact with prescription/over the counter drugs. When testing compounds, we checked for side effects with most major over the counter and prescription drugs (acetaminophen, ibuprofen, etc.). But there was no possible way for us to test interactions with every drug on the market. -----